

L'apiculteur, principal acteur dans la prophylaxie

L'apiculteur est le premier acteur dans la prophylaxie. Voici une liste de mesures à prendre pour prévenir le risque sanitaire.

L'emplacement du rucher :

Il doit être bien situé, à l'abri des vents dominants et surtout de l'humidité qui favorise l'apparition et le développement des mycoses et de la nosérose.

Les ruches doivent être isolées de l'humidité du sol.

L'emplacement doit être ensoleillé.



La ruche :

Elle doit être en bon état :

toit étanche, parois peintes

Un isolant entre le toit et le couvre cadres.

Un plancher grillagé

Inclinaison de la ruche vers l'avant pour permettre l'évacuation des eaux.

Il est nécessaire d'avoir des colonies fortes, très populeuses. Des colonies sélectionnées le plus possible sur un comportement hygiénique. Des reines renouvelées régulièrement.

Conseils :

Il faut être vigilant lors des acquisitions extérieures : désinfection du matériel acheté

Faire preuve de méfiance avec le miel lors du nourrissage

Le pillage est également un risque de contamination: il faut donc avoir des colonies fortes, éviter de mettre des hausses et des cadres à lécher en plein air.

Renouveler chaque année deux ou trois cadres sur 10 constitue une excellente mesure prophylactique car les germes responsables des maladies du couvain s'accumulent dans les vieilles bâtisses.

De même, les plateaux seront nettoyés, grattés, désinfectés au chalumeau ou avec de l'eau de javel.

L'eau de javel (Hypochlorite)

C'est un excellent désinfectant en apiculture. Elle agit aussi bien sur les spores des loques et des mycoses.

Il faut utiliser en dissolution à 2° chlorométrique (1 berlingot à 36° chlorométrique, 9,6% de chlore actif pour 4,250 litres d'eau.

Visites :

Il faut faire une surveillance sanitaire par des visites régulières au rucher. Une observation attentive de l'activité des ruches donne déjà de nombreux renseignements (forte ou faible activité, apports de pollen, larves mortes sur la planche d'envol, abeilles trainantes aux ailes déformées ou atrophiées, abeilles mortes devant la ruche....)

Evaluer les provisions et la qualité du couvain

Prévoir des nourrisseurs pour les périodes de disparition des sources de nectar.

Pour qu'il y ait maladie, il faut un [agent pathogène](#) (spores de nosérose ou bactéries de loque ou mycélium de mycoses, acariens responsables d'acariose, virus divers, le varroa) et des causes favorisantes (conditions météorologiques perturbées, humidité excessive, couvain refroidi lors d'une visite, mauvaise pratique apicole) et le varroa. Il est dans les 2 cas, d'où sa dangerosité extrême.

Hygiène :

Il est nécessaire :

- [de changer](#) 3 cadres de cire tous les ans
- de nettoyer les nourrisseurs, les planchers, la miellerie et tous les outils de travail
- d'éliminer les cadres des colonies qui ont eu des maladies de s'assurer de la provenance et de la qualité des cadres bâtis et de la cire gaufrée.

Traitements :

Il faut pratiquer de façon correcte les traitements acaricides contre la varroase qui est actuellement endémique.

Le varroa affaiblit les colonies et favorise l'apparition d'autres maladies.